

BLAGUE MORDANTE

Pierre: Alors les gars, qu'est-ce que c'est ce **tintamarre**? Taisez-vous! Je dois vous dire quelque chose: **j'ai forcé** une blague!

Antoine: Mais non, tu ne fais pas rire, toi!

Pierre: Je le jure, cette fois tu seras **époustouflé** de voir comme c'est drôle ça.

Antoine: J'ai dit que non, parle avec Jules, de con à con on s'entend mieux!

Pierre: Voilà, tu as gagné, je lui raconterai tout, c'est drôle, tu le regretteras!

[...]

Pierre: Jules, veux-tu écouter une de mes meilleures blagues?

Jules: Pourquoi pas? Raconte-la moi.

Pierre: Quelle est la différence entre une moto, une voiture et ma famille?

Jules: Eh bien... la moto est pour les gamins alors que la voiture... Je ne le sais pas, dis-le moi.

Pierre: La moto a deux roues, elle est ouverte, elle accélère plus rapidement puis, comme t'as dit, elle est utilisée surtout par les jeunes et est faite pour de petits voyages tandis que la voiture a quatre roues, elle est enfermée et elle est utilisée par les familles...

[...]

Jules: Et ta famille?

Pierre: Ça va bien, merci!

Jules: **Saperlipopette!** Je me sens un con!

Pierre: Ouais, tout à fait, tu ne te trompes pas. Est-ce qu'est rigolo?

Jules: Bien sûr, je n'ai jamais ri comme ça! Tu peux me croire, tu dois forcément la raconter à Antoine, il sera **médusé!**

Pierre: Il ne le veut pas, essaie!

Jules: D'accord, il restera **ébaubi!**

[...]

Jules: Ehi, Antoine! Antoine écoute ça, c'est une blague vraiment drôle!

Antoine: Allez-y, c'est la deuxième fois aujourd'hui, rapide! Je n'ai pas beaucoup de temps.

Jules: Tu sais quelle est la différence entre la moto, la voiture et...

Pierre: Tais-toi, ne la **divulgâche** pas, je l'ai inventée et je la raconterai.

Tu sais quelle est la différence entre la moto, la voiture et ma famille?

Antoine: Donc, peut-être que la moto a deux roues, la voiture en a quatre et la famille zéro?

Pierre: Non, alors si tu ne le sais pas, je te le dirai. La moto a deux roues, elle est ouverte, elle accélère plus rapidement puis, comme tu l'as dit, elle est utilisée surtout par les jeunes et elle est faite pour de petits voyages, tandis que la voiture a quatre roues, elle est enfermée et elle est utilisée par les familles...

[...]

Antoine: Et ta famille?

Pierre: Ça va bien, merci!

Antoine: Mais, **pince-moi!** Quelle blague de ... **KAI!** Je ne le disais pas sérieusement!

Pierre: Calme-toi! J'ai mal compris!

Pierre, Jules, Antoine: AHAHAHAH!!

Chasse à l'envers !

À l'école

JEAN: Salut Leo!

LEO: Ça va??

J: Ça va. Hier je suis allé voir le dernier film Marvel au cinéma! C'est incroyable!

L: Saperlipopette! Cet après-midi j'irai le voir moi aussi.

J: C'est superbe! À la fin Iron Man...

L: Arrête! N'ose pas!

J: Mais tu dois le savoir... je ne croyais pas que...

L: Tais-toi! Si tu essayes de divulguer une autre fois je vais t'enterrer!

J: D'accord, d'accord...

L: Plutôt, as tu étudié pour le contrôle d'histoire? On va mourir!

J: Oui, exactement comme dans la bataille finale! Mourra...

L: Saperlipopetteeee!!!

(Leo commence à suivre Jean rapidement)

J: Aaaaaahhh!

L: Viens-ici! Je ne veux pas te frapper!

J: Au secours! Au secours!

L: Ou t'enfuis-tu, vieux lâche!

J: Un moment! Attends! Si tu continues à me suivre, je vais te divulguer le film!

L: Quoi?

J: Mais oui, bien sûr! Je ne t'ai pas encore dit que...

L: Noooooon!!!

(Leo s'enfuit de Jean)

J: Écoute-moi! Savais-tu que....

L: Sssshhhh

J:.... et puis...

L: KAÏ!

J: Kaï quoi?

L: Je suis tombé!

J: ...et mort comme Iron Man!

L: Kaiiiiiiii!

Prof: C'est quoi ce tintamarre?

L&J (ensemble): KAÏ!

G. A. e M. A. C. (3^B)

DIS MOI DIX MOTS

L'AMOUR DANS LE MONASTÈRE

Le destin quelquefois peut être **époustouflant**, comme celui de Valérie, qui aux dix-huitième siècle était une nonne dans un monastère près de Bordeaux. Elle était abbesse et sous son autorité était une jeune nonne appelée Elisabeth, qui, après avoir vu un jeune homme pendant qu'elle se promenait, était tombée amoureuse de lui. Elle était vraiment déterminée à se rencontrer encore avec lui, et elle était restée **ébaubie** après avoir découvert qu'il était un sacristain à l'église de la ville. Elisabeth, qui était encore jeune et voulait cueillir le plaisir de sa jeunesse, décide de rencontrer son amour pendant la prochaine messe à l'église, et avec le temps, ils deviennent amants. Leur histoire secrète continue jusqu'à ce qu'une moine voit le garçon sortir de la chambre de la jeune fille et reste **médusée** par ce qu'elle a découvert. Alors, pour punir Elisabeth, elle décide de tout raconter; le soir après que les nonnes se sont engagées pour **farcer** afin de faire découvrir ce qui se passe entre la jeune et le garçon, mettant une nonne à l'entrée de sa chambre, quand le garçon arrive, la soeur qui faisait le guet est partie courant, pour prévenir l'abbesse. Mais l'abbesse, à un telle heure de la nuit, était en train de se coucher avec le prêtre, faisant un grand **tintamarre**. En entendant la nonne qui l'appelait en lui demandant de sortir, l'abbesse s'habille rapidement et dans la hâte, elle se met le pantalon sur sa tête plutôt que le voile. Après ça elle sort et va dans la chambre d'Elisabeth qui, découverte à se coucher avec un garçon, est reprochée sévèrement par l'abbesse... mais, alors que Valérie reprochait la jeune, les nonnes ont commencé à crier en voyant les pantalons sur sa tête: **saperlipopette!!!**. **pince-moi**, dit Elisabeth, l'abbesse a une relation avec le prêtre! Je promets que je vais **divulgâcher** la nouvelle, à moins qu'elle ne nous laisse coucher avec nos amoureux. Voilà l'histoire de comment dans un monastère les nonnes ont pu prier mais aussi se dédier aux plaisirs d'amour.

L'ANGE

Je suis assise sûr le sable, les ondes de la mer qui chantent doucement pendant que le crépuscule teint le ciel de rose.

À l'improviste, mes yeux rencontrent les siens alors qu'elle sort de l'eau comme une sirène et je sens un [tintamarre](#) qui bouleverse mon âme et ma tête.

[Saperlipopette!](#) Ma vie est finie! Elle vient vers moi, les ailes d'ange qui flottent éthérées dans l'air d'été.

Je suis [médusée](#), enveloppée par les sperem ta de la tête de la gorgone, incapable de répondre.

Oh, [pince-moi!](#) Mais ce n'est pas possible! Pour une fois, une seule qu'elle me remarque, je reste [ébaubie](#) comme ça.

Elle me regarde [époustouflée](#), les sourcils levés et les yeux pleins de confusion, en me demandant si tout va bien.

J'acquiesce, enchantée devant une telle beauté, sans réussir à émettre un son.

Elle sourit et s'éloigne, ses lèvres parfaites sont encore dans ma tête pendant que je la regarde s'évanouir dans le couche du soleil .

Z. L. , M.G.

La blague ratée

Claire et Benjamin sont en train de discuter car elle pense qu'il a vu le film qu'ils devaient voir ensemble. Mais tout change avec l'arrivée du Thomas.

Claire: Alors, tu es prêt pour aller voir le film?

Benjamin: Quel film?

C: Celui que nous devons voir il y a trois semaines et que nous avons toujours **décalé**.

B: Ahhhhh! Je l'ai vu avec Thomas

C: Je n'en crois pas! **Pince-moi!**

B: Bien (Il le fait)

C: **Kai!** Je suis **médusé!** Qu'est-ce qui te passe pour la tête?

B: Oh rien! C'est que la mort du protagoniste m'a **ébaubi** à tel point que...

C: Ta gueule, idiot! Ne me **divulgâcher** pas le film! Je suis **époustouflée** par ton attitude.

(Ils sont en train de crier)

T: Qu'est ce que c'est tout ce **tintamarre?**

C: Cette personne fantastique est allée voir le film que je voulais voir depuis longtemps avec toi!

T: (Il fait un face ébaubie)

Mais de quel film es-tu en train de parler? Ensemble nous n'en avons jamais vu!

C: **Saperlipopette!** Je ne comprends plus rien. Dis-moi qu'est-ce qu'il arrive ici.

B: Zut Thomas! Tu devais me tenir le jeu. Prends tes aises Claire, j'étais en train de tout **farcir**. Samedi soir nous allons voir le film ensemble.

B. V. e S. D.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE MÉDUSE.

Personnages:

-la prof

-Éloi

-3 camarades.

Histoire:

Prof: Alors mes élèves aujourd'hui je vais vous interroger sur l'histoire grecque et sa mythologie. Des volontaires?

-Silence-

Prof: Pince-moi!

J'avais déjà décalé la date plusieurs fois. Maintenant je vais sentir Éloi.

-Dans la tête de Éloi-

Saperlipopette! Pourquoi ça m'arrive à moi?

—

Éloi : Je suis là, madame !

Prof: Bien alors, raconte-moi le mythe de Méduse.

Éloi: il était une fois Méduse , une jeune fille très belle, gentille et attentionnée qui aidait toujours les autres. Un jour elle est allée apporter à une famille pauvre de la nourriture. Elle a senti un bruit qui faisait « Kaï, Kaï ». Elle n'a eu pas peur parce qu'elle était aussi courageuse.

Alors elle s'est dirigée vers le bruit et là elle a trouvé un petit chien.

Elle était en train de le toucher, quand celui-ci s'est transformé en Orphée, le garçon qui était amoureux d'elle. Toutefois Méduse ne ressentait pas le même sentiment, alors Orphée, qui pensait que si Méduse n'était pas avec lui n'aurait pu être avec personne d'autre, l'a médusée et a apporté la statue chez lui.

Prof: Bien, bien... c'est une belle histoire, quel dommage que ce soit forcée!

Éloi: En réalité prof, c'est la vraie histoire, je suis désolée de vous l'avoir divulguée.

-En classe se lève comme ça un tintamarre général

camarade 1: absolument époustouflant!

camarade 2: tu devrais écrire un livre!

camarade 3: je suis tout ébaubi!

10/10

A. B. e E. L.

Un matin avec le chien Quentin

Camille est en train de se promener avec son chien Quentin, quand il fuit...

Camille

"Allons Quentin! On va chez Valentin!
Je vais prendre une glace à trois goûts:
fraise, noisette et pistache. Mais c'est seulement le début!
Je vais ajouter aussi une montagne de crème fraîche!
Et puis,... Et puis à boire je vais prendre du thé à la pêche.
Mais... où vas-tu, arrête-toi!
maudit chihuahua!
Si tu t'étais bien comporté, tu en aurais une belle bouchée!"

Quentin

"Qu'est ce qui sent si bon?
C'est l'odeur du jambon?
Pardon pardon!
Ne m'écrasez pas sous vos talons!
Quel tintamarre!
C'est très bizarre
Mais, mais... Regarde!
Je n'ai jamais vu une aile de poulet si grande"
Pince-moi!
Après ça, je n'en mangerais plus pour trois mois
Scrunch...scrunch"

mascotte

"Kaï kaï!!"

Quentin

"Saperlipopette! Quel genre de poulet est celui-ci?
Il crie!"

Camille

Quentin tu es fou!
Tu lui a mordu un genou?
Pauvre garçon, il est médusé
Notre sortie est décalée. "

E. P.

A. T. (3^B)

Une excuse époustouflante

Personnages: le chef du bureau, un employé.

C : Finalement tu es arrivé ! J'avais perdu l'espoir!

E : Je demande pardon, vous n'imaginez ce qui m'est arrivé.

C (ironique) : Mais non, ne me le **divulgâche** pas !

E : Si je dois ! C'était **époustouflant**, écoutez !

C : Ok, raconte-moi...

E : Bien, ce matin... non je veux dire hier soir... non... alors...

C : Voilà... t'es en train de **farcer** comme toujours.

E : **Saperlipopette**, mais non ! Je suis si... si **ébaubi** que je ne réussis pas à m'exprimer.

C : On y va encore une fois ...

E : Non, cette fois la raison est réelle, ma pauvre mamie, ah, elle nous a quittés...

C : Tu as perdu cinq grand-mères dans le dernier mois!

E : ...Lorsque j'allais chez elle je suis resté bloqué dans l'ascenseur et j'ai dû attendre les secours.

C : Mais tu habites au rez-de-chaussée !

E : Voilà, quoi! Ce sont des détails!

C : Oh mon Dieu, **pince-moi** !

(l'employé pince son chef sur le bras)

C : **Käi**, tu es fou ?

E : Silence, vous voulez faire un **tintamarre** ? Les autres sont concentrés sur leur travail !

C : Ce n'est pas possible, est-on en train d'inverser la situation ? Je n'ai plus de mots, je... tu m'as **médusé**.

(Regarde sa montre) Bon, tu as encore gagné : on a déjà perdu trop de temps, la réprimande doit être **décalée**, sinon tu ne travailleras plus...

L. L. e A. P. 3^B

VIE SANS VUE, VUE SANS VIE

La dernière chose dont je me souviens était un énorme **tintamarre**. Puis le foncé. Je me réveillai dans un lit d'hôpital. Je sentais la voix des médecins et le *bips* des machines qui m'avaient tenu en vie. Cependant tout était noir. J'entendais un médecin s'approcher; il me dit: «On t'a sauvé la vie, mais tu ne pourras plus voir ». Au début je pensai qu'il **farçait**, puis, quand j'entendis qu'il s'agissait de la vérité, je restai **médusé**.

Évidemment depuis ce jour-là ma vie aurait radicalement changé. Je sus que j'étais resté dans le coma pendant deux semaines.

Au début, mes collègues avaient **décalé** tous mes rendez-vous au travail, puis, en ayant découvert que j'avais perdu la vue, mon chef d'entreprise m'avait viré: à cinquante ans je n'avais plus d'espoir pour trouver un autre travail.

Après un mois d'hospitalisation, j'étais à mesure de retourner chez-moi. Mon ami d'enfance Paul m'attendait à la sortie de l'hôpital. Il m'emmena chez-moi. Pendant le voyage, j'étais **ébaubi** de savoir reconnaître toutes les rumeurs de la ville: les moteurs des voitures, les bavardages des passants, les **kaïs** des chiens en laisse. C'était **époustouflant** de tout avoir dans ma tête.

Je passai l'après-midi étendu sur le canapé. Il me semblait que ma vie n'avait plus de sens. Plus de travail, plus de vie sociale, plus rien.

Le soir je m'endormai plutôt aisément. Mes derniers rêves furent confus.

Paul me retrouva le matin suivant, j'étais étendu sur le lit, face vers le bas. La police confirma la mort pour overdose de somnifères. Je n'aurais plus rien vu pour toujours.